Lettre du lapinophile juin 2015 (débuter un élevage) suite

Rappels:

Le particulier qui se lance dans la reproduction <u>du lapin de race</u> doit être conscient qu'il faut avoir un budget, **du temps libre** et ne pas espérer se faire de l'argent en débutant, bien qu'il soit possible d'envisager par la suite quelques appoints. Toutefois en pratiquant l'élevage sélectif, l'éleveur peut s'attendre à produire des animaux défectueux qui seront écartés de la reproduction et qu'il pourra alors céder ou conserver pour sa propre consommation.

Pour débuter un élevage, il est indispensable d'avoir l'amour des animaux. Il faut commencer petitement avec quelques lapins surtout si l'on recherche une expérience ou simplement un divertissement culturel avec la pratique de l'élevage dynamique du lapin de race.

L'élevage dynamique ou sélectif du lapin de race est une activité tenante d'une motivation, animée d'une curiosité intellectuelle. Il faut aimer observer les animaux, étudier leur comportement, avoir le plaisir et l'ambition de perfectionner la race et de rechercher à créer sa propre lignée d'animaux d'élite, futurs lauréats des concours ou des expositions.

Prévoir des objectifs

Quel que soit le projet d'élevage choisi on cherche toujours à obtenir conjointement des sujets prolifiques, précoces, susceptibles de fournir à la fois une chair abondante et de qualité, tout en présentant de bonnes aptitudes morphologiques individuelles susceptibles d'améliorer les caractères du standard de la race, en évitant les défauts.

Pour obtenir des résultats, il faut se fixer des objectifs et s'y tenir. Il ne s'agit pas seulement d'accoupler un mâle et une femelle pour obtenir des lapereaux puisque le but de l'élevage dynamique c'est d'améliorer l'espèce. A chaque naissance, les lapereaux doivent être « mieux » que les parents.

Pour réaliser ce projet, il faut une organisation rigoureuse et de l'esprit de suite pour **prévoir** : les accouplements, les saillies, les naissances, l'alimentation, le matériel, les rangements, les soins, les frais, les concours, le surplus d'animaux, etc. L'organisation et les prévisions sont à la base de l'élevage dynamique sinon on ne fait rien de bon et on a vite fait de se perdre dans le n'importe quoi.

Aptitudes nécessaires de l'éleveur.

Pour remplir sa tâche, l'éleveur doit être attentif, assidu, réfléchi, calme, ce qui lui permet d'observer et de retenir. L'observation est en effet une des qualités les plus indispensables en élevage. Sans cette faculté, il est en effet impossible d'orienter les actes d'aujourd'hui selon les enseignements de ceux d'hier. Ce n'est que par une observation continue, patiente et comparée que l'on arrive dans la faible mesure du possible à connaître l'influence de l'hérédité sur les animaux que l'on élève. En élevage, l'esprit doit être sans cesse en éveil pour observer les moindres détails et être prêt à corriger d'éventuelles anomalies. Voir et Savoir regarder sont des aptitudes essentielles en élevage.

Ces aptitudes reposent sur l'intérêt réel, presque sur « l'amour » que l'éleveur porte à ses lapins. Elles se développent avec l'expérience, à chaque fois que l'éleveur fait le tour de son élevage en observant et en se posant des questions.

Pour assurer le suivi de l'élevage, l'éleveur doit noter ses observations, toutes les informations recueillies se rapportant aux phases de reproduction ou du comportement de chacun de ses reproducteurs. Pour cela l'éleveur doit utiliser et renseigner des fiches, cahiers ou registres Ils lui serviront ensuite comme répertoire des événements, d'analyse et de comparaison ensuite. Il n'est pas possible de s'exonérer de ces écritures.

Méthode d'apprentissage, pour le débutant En débutant il est nécessaire d'adopter une méthode pour acquérir un savoir-faire dans la conduite de l'élevage. La méthode que l'on préconise

est celle des questions réponses, elle se pratique chaque jour, par l'observation, en faisant le tour de son élevage en se posant des questions.

Exemples:

Quelque chose a- t-il changé depuis ma dernière visite? Les lapins se comportent-ils comme d'habitude? Reste-t-il de la nourriture? De l'eau? Y a t il des déjections liquides? Tout est-il en ordre?

Cette méthode simple se révèle comme un excellent moyen de voir et d'analyser. Elle est très utile puisqu'elle permet au débutant de s'éduquer à observer, à voir, à remarquer un fait, et à suivre au fil des jours la vie de son clapier, pour finalement le conduire à la pratique de l'élevage et à devenir éleveur.

Viennent ensuite les interventions et le savoir-faire de l'éleveur pour assurer la conduite et le suivi de son élevage.

C'est interventions s'exercent en réalisant :

Les saillies, la surveillance des gestations, les mises bas, les pesées, puis le sevrage, le sexage, le tatouage pour l'identification, la taille des ongles, les manipulations pour examen des lapins, les préparations pour les concours.

Détection des affections et des maladies. Assurer les soins

Puis pour l'amélioration des caractères génétiques, Sélection, Réforme, Abattage.

Nettoyage et désinfection

Stockage de la nourriture

Toutes ces interventions seront développées au fur et à mesure du déroulement des épisodes de l'élevage.

L'élevage proprement dit :

Les lettres du 'Lapinophile' précédentes vous ont fourni quelques argumentaires, un minimum de renseignements pour débuter sagement votre élevage, mais il va de soi que ces instructions ne sont pas suffisantes et qu'il faut continuer à vous documenter, à lire et si possible visiter des expositions d'aviculture.

Organisation du clapier, phases préparatoires,

En débutant l'élevage dynamique, le premier acte pour le débutant sera d'organiser son élevage en se fixant une ligne de conduite ou un cadre de travail par l'emploi de fiches individuelles et par la rédaction d'un journal appelé registre du clapier véritable outil indispensable pour assurer convenablement le suivi de l'élevage.

Fiche individuelle de reproduction

Pour chacun des reproducteurs, mâle et femelle il sera rédigé une fiche individuelle de reproduction sur bristol à déposer sur les cages. Sur cette fiche seront mentionnés en en-tête le N° de cage, le sexe et l'identification du sujet, puis en dessous on tracera deux traits horizontaux sur toute la largeur de la fiche séparés d'une hauteur de 1,5 cm et l'on partagera la fiche en cinq colonnes verticales puis on portera dans les cases du haut du carton selon le sexe du reproducteur les inscriptions suivantes :

Date de saillie I identification I date de la I nbre lapereaux I Date du Sevrage I OBSERVATIONS I mâle ou femell I mise bas I nés vivants/morts I I évolution de la portée

Conjointement sera ouvert un cahier d'élevage ou registre des accouplements (document indispensable) en réservant plusieurs pages pour chaque sujet permettant d'avoir clairement avec le relevé des fiches de reproduction individuelles de cage, toutes les données à portée de main afin d'assurer le suivi de l'élevage.

Dans la première page de ce cahier seront reportés le N° de sa cage, l'identification du sujet, sa date de naissance, son sexe, race et variété (couleur), si possible ses origines (souche ou lignée de M...), description de ses particularités, distinctions remportées aux concours avec nom des juges et si possible le pedigree.

Dans la seconde page sur toute sa largeur on trace en haut deux traits horizontaux séparés d'une hauteur de 1,5 cm et l'on partagera la page en huit colonnes verticales de largeur adaptées aux inscriptions suivantes à partir de la colonne de gauche.

N° de saillie	I Identificatio	n I date de la	ı IN	Vbre lapereaux nés	I	Date du Sevrage	I OBSERVATIONS
Date:	I du mâle	I mise bas	I	vivants morts	I		I
	I	I	I		I		I

C'est par l'emploi et par la lecture de cet ouvrage que l'on pourra dresser une synthèse et voir si des progrès sont réalisés et suffisamment marqués.

Préliminaires à la reproduction, mise en place des reproducteurs.

Vous avez choisi la race qui vous paraît convenir le mieux à votre projet et vous avez acquis les reproducteurs (1 mâle et 3 femelles) qui vont vous servir à multiplier l'espèce. Vous commencerez par rédiger les fiches reproduction individuelles de cage pour chacun de ces reproducteurs ainsi que l'ouverture d'un cahier comme registre des accouplements en réservant plusieurs pages pour chaque sujet.

Vous devez maintenant les installer confortablement chacun dans une cage après avoir noté leur poids et en prenant soin de ne pas placer le mâle dans une cage contiguë aux femelles.

Avant d'entreprendre les accouplements on laissera les sujets s'habituer à leur nouvelle demeure durant quelques jours. Durant cette période, il faut vous familiariser chaque jour avec vos reproducteurs en les manipulant calmement, en les prenant à pleine main sur le dos, par la peau du cou et en les soutenant de l'autre main sous le ventre (éviter de prendre les lapins par les oreilles) pour les déposer sur la table de travail afin de les socialiser. Puis vous devez apprendre à les observer avec attention dans un ordre bien défini avec comme guide si possible le standard de la race choisie afin d'éduquer votre regard.

Nota: Retenez que la table de travail fait partie des accessoires indispensables pour la conduite de l'élevage. La table constitue en quelque sorte l'établi de l'éleveur, son usage est multiple et divers: présenter, examiner, habituer et éduquer les sujets à se tenir sur la table, tatouer, vacciner ou traiter, trier et sélectionner ou encore toiletter les sujets. Chacun peut confectionner sa table de travail à son gré, l'essentiel est qu'elle soit adaptée à son usage d'établi (grandeur en rapport avec la morphologie des animaux) d'une hauteur adéquate pour faciliter l'observation et mobile pour favoriser son déplacement.

La phase de reproduction peut donc commencer.

En débutant la phase de reproduction est-il nécessaire de rappeler que nous avons choisi de pratiquer l'élevage dynamique avec pour motivation l'étude de l'animal avec recherche du perfectionnement des qualités raciales.

L'accouplement, conseils pour débutant :

Le crépuscule ou le lever du jour sont les moments les plus favorables pour effectuer les accouplements.

L'accouplement ou saillie aura lieu toujours dans la cage du mâle. si la lapine qui est présentée est réceptive l'accouplement se déroule dans un laps de temps très court. Si la lapine rejette avec insistance le mâle il faut la retirer et attendre le lendemain pour la représenter.

L'accouplement est réalisé et la fécondation généralement assurée lorsque le mâle culbute sur le côté en poussant un petit cri, retenir que la femelle ovule après avoir été montée par le mâle c'est le seul moment où elle produit un ovule. Une saillie est suffisante, mais une seconde saillie peu se faire quelques moments après.

La date de saillie sera inscrite sur les fiches de reproduction individuelles en regard du numéro de cage de chacun des partenaires en portant éventuellement des observations sur le comportement des individus lors de l'accouplement et l'ensemble de ces écrits reportés sur le registre du clapier. Ce registre du clapier ou journal de marche de l'élevage doit être tenu rigoureusement à jour, si on veut pratiquer l'élevage dynamique, sélectif du lapin.

La durée de gestation des lapines est d'environ 30 jours, mais cette période n'est absolument pas fixe, il peut y avoir une avance ou un retard de un à deux jours sur la mise bas. Il est possible à partir de quinzaine jour suivant la saillie de s'assurer par la palpation de la lapine si elle est gestante.

Pendant la dernière semaine de gestation, trois ou quatre jours avant la mise bas prévue, il sera nécessaire de nettoyer et de désinfecter la cage de la lapine avec une mise en place d'une litière abondante et salubre pour une durée d'un mois.

A l'approche de la mise bas, la femelle emporte de la paille à l'endroit qu'elle a choisi pour l'installation de son nid, puis elle se dépouille d'une partie de son poil du ventre de manière à confectionner un nid à ses petits, cette préparation se fait au dernier moment.

Remarque : si l'arrachage des poils à lieu **bien avant** la date prévue de la mise bas cela signifie dans la majorité des cas que la femelle n'a pas été fécondée et qu'elle peut être représenté au mâle.

La mise bas s'effectue naturellement, il faut éviter d'intervenir, elle se déroule généralement la nuit.

Quelques conseils pour la conduite de l'accouplement.

Peser la lapine avant la saillie et le jour même. Ne pas oublier de renseigner les fiches.

Rester présent pendant la saillie, être prêt à intervenir.

Ne pas laisser la lapine trop longtemps dans la cage du mâle, elle pourrait le blesser aux parties génitales.

Prochaine lettre du lapinophile « Analyse des résultats après la mise bas, soins à donner aux lapereaux, le sevrage, l'alimentation »

Lapin Club de France Atelier zootechnique des éleveurs de lapins de race